

Nous hésitons à attribuer à une technique défectueuse nos résultats anormaux. Nous sommes plutôt portés à croire que la technique habituelle n'a pu suffire à isoler immédiatement avec certitude et précision le vibrion cholérique, vu la présence de certains autres organismes. Pour cela, nous avons trouvé nécessaire d'appliquer d'autres méthodes.

HISTOIRE DU CAS

Nous devons l'histoire de ce cas au médecin du bord du paquebot *Royal Georges*, au docteur Bailey attaché au service de l'émigration des Etats-Unis à Québec, et au Dr Pagé, surintendant médical de l'hôpital de détention à Québec.

Le patient, un russe, laissa son village de Michelsdorf, dans le district de Wlodawsky, province de Sedlicki, le 18 octobre 1910, se rendant en voiture à la ville de Wlodawa, et voyageant ensuite en chemin de fer, pendant deux jours, jusqu'à Liban. A Liban, il fut déteru dans une pension pour immigrants avec une trentaine de compagnons, durant vingt-quatre heures, et s'embarque ensuite sur un vaisseau danois, en route pour Londres.

Le voyage, d'après lui, dura huit jours, sans arrêts à aucun port intermédiaire. Durant ce voyage, il ne fit usage que de la nourriture du bord, sans ingurgiter de légumes ou de fruits crus. Aucun passager ne fut malade pendant la traversée. Comme c'est la règle pour les immigrants qui traversent l'Angleterre, débarqué sur le quai à Londres, il fut conduit en omnibus à une pension pour immigrants où se trouvaient avec lui plusieurs russes et des immigrants d'autres nationalités.

Il y demeura sept ou huit jours.

Le 8 novembre, il fut expédié, par chemin de fer, à Bristol où il s'embarquait le même jour sur le paquebot *Royal Georges*.

Après quatre jours de mer (le 12 novembre), il tombe malade, se plaignant de crampes à l'abdomen et aux extrémités, de fris-